

**Emilie Launay**

## **Coordonnées**

Adresse postale: **19 rue des trois pierres, 69007 Lyon**

Numéro SIRET: **91943680800019**

Email ✉ **[emiliemadeleinaunay@gmail.com](mailto:emiliemadeleinaunay@gmail.com)**

Téléphone: **06 24 25 95 00**

Instagram ✉ **[@emiliemadeleinaunay](https://www.instagram.com/emiliemadeleinaunay)**

Linktree ✉ **[linktr.ee/emilielaunay](https://linktr.ee/emilielaunay)**

## Bio

Actuellement résidente à monopôle, artist-run space lyonnais. En 2026, elle participe aux expositions *40 + 1* au Centre d'Arts Plastiques de Saint Fons, *Froufrous*, dans un appartement nantais et lance en collaboration avec l'artiste Floraine Sintès, un groupe de recherche sur la Rumeur comme phénomène social et culturel, à monopôle.

En 2025, elle a participé aux expositions collectives *Après la fête* à la Salle de Bains, *On tenait quand même à vous appeler* à monopôle et au programme *Transat* des Ateliers Médicis pour mener un projet de co-participation avec l'association La Toile.

En 2024, elle participe à l'exposition *Swimming–Square Dance*, curatée par Katia Porro, au Palais Bondy.

Entre 2019 et 2025, elle a été membre du *clubmæd*, une collective d'artistes et designers travaillant sur les langages féministes dans les institutions culturelles et a fait partie, entre 2023 et 2025, d'un groupe de travail avec trois travailleuses sociales sur la question des conséquences somatiques liées à la pratique de l'écoute et à la réception de récits de violence.

## Démarche

J'imagine mon travail comme un tableau croisé dynamique. Plusieurs entrées, plusieurs sorties. Je procède par analogies, affinités textuelles, citations formelles et gestuelles. Je fais beaucoup de recherches, de listes et de cartes mentales et m'attache à trouver des formes qui me semblent justes, compte-tenu des conditions dans lesquelles et avec lesquelles je travaille. Mes recherches finissent souvent par trouver forme dans des textes, des gestes, des petites sculptures, des objets éditoriaux, des installations ou des vidéos qui se répondent en termes de matières et de motifs. L'articulation de ces différents éléments joue sur différentes échelles et entretient un rapport tendu entre régimes de perceptibilité et modes d'attention.

L'un de mes axes de recherche porte sur les dispositifs d'enregistrement et de conservation des récits de violence, notamment via un certain type d'archives qu'on pourrait dire somatique, conservées dans les personnes qui écoutent ces récits. Cette enquête sur la pratique de l'écoute génère de nombreuses questions que je m'attache à visibiliser : la construction d'un savoir-écouter et les limites de l'écoute active comme « protocole », les mécanismes de l'empathie, ses biais en tant que construction sociale et les dérives de son utilisation dans l'espace médiatique pour nous enjoindre à nous « mettre à la place de », le fonctionnement du traumatisme vicariant, un « effet miroir » qui entraîne une saturation émotionnelle et psychique. Les recherches de Sara Ahmed et de Samah Karaki sur l'empathie politique, celles d'Yves Citton sur l'écologie de l'attention ou celles de Bessel Van der Kolk sur les traces laissés, dans les corps, par des situations traumatiques m'aident à naviguer dans ces questionnements.

Je travaille à la fois, de façon autonome sur mes recherches, et collectivement, en prenant part à des groupes de travail et en consacrant une partie de mon temps à co-construire des projets, avec des personnes concernées par les sujets qui traversent mes recherches. J'ai eu l'occasion de travailler à deux reprises, avec des travailleuses sociales. Le premier projet a permis à partir d'entretiens et d'ateliers d'écriture, d'écrire un chant collectivement, sur ce que l'écoute génère dans les corps des écoutant<sup>es</sup>. Le deuxième s'axait sur l'aménagement d'un espace propice à la pratique de l'écoute, dans un accueil de jour.

Accéder à leur réalité m'aide à ancrer les recherches et à les situer. Travailler « à partir de » ma position, avec ce que l'espace ou le contexte peuvent me donner, me permet de faire résonner différentes voix « *proches ou lointaines, poétiques ou procédurales, inspirantes ou écrasantes* »<sup>1</sup> et de cultiver une certaine porosité entre les milieux dans lesquels j'évolue.

<sup>1</sup> Katia Porro, texte de l'exposition *Swimming Square– Dance*.

## Sélection de travaux // 2021 - 2026 // page 4 à 26

1. **Demain, la veille**, pour l'exposition collective **Après la fête**, 2025, La Salle de Bains, Lyon. (page 4)
2. **I am happy**, pour l'exposition collective **Froufrous**, 2026, 55 rue des Olivettes, Nantes.
3. **Baby-sitting Chaos**, pour l'exposition collective **40 +1**, 2026, CAP Saint Fons. (page 6)
4. **Projet de cambriolage**, pour l'exposition collective **On tenait quand même à vous appeler**, 2025, monopôle. (page 8)
5. **Yes to. No to. Because.**, exposition collective, 2024, Prix de Paris, Ensba Lyon. (page 10)
6. **I mean, you know.**, DNSEP, 2024, Ensba Lyon. (page 17)
7. **Dead Drops**, exposition personnelle, 2023, Kunsthalle, Linz, Autriche. (page 25)
8. **Trust in the unexpected**—, pour l'exposition collective **[Embed]**, 2021, Kassumay. (page 26)

## Projets avec des publics, ateliers, workshops // page 27 - 28

## CV // page 29

# 1. Demain, la veille.



## **Demain, la veille.**

2025, boîte à clés. 12 × 9 × 4 cm. Œuvre réalisée grâce à l'expertise technique de Carmen Blanchard.

Exposition collective [Après la fête](#) la Salle de Bains, Lyon.

Photo : Alexandre Caretti

Pour *Demain, la veille*, j'ai associé les mécanismes d'une boîte à clés et d'une boîte à musique.

L'activation du son est permis en appuyant sur le bouton d'ouverture de la boîte à clés.

L'ambivalence de l'usage des boîtes à clés, entre partage d'espaces communs et locations temporaires renvoie à l'ambivalence du chant choisi. *Bella Ciao* est un chant de lutte, chanté contre l'exploitation par les *mondine* de la Plaine de Pô et contre le fascisme par les résistantes italiennes. Essoré de son essence politique, il a notamment été repris pour la série *La Casa de Papel*.

## 2. I am happy



### **I am happy.**

2026. Ensemble de 4 stores vénitiens en bois. 40 × 107 cm. 30 phrases imprimées. Procédé Van Dyke.  
Typographie Adelphe, typothèque ByeByeBinary. Réalisé avec le soutien de l'Ensba Lyon.

Vue d'exposition, g. à d. :

Emilie Launay, « I am happy », 2026,

Chloé Malloggi, « in conversation with », 2026

Exposition collective Froufrous, 55 rue des Olivettes, Nantes.

Photo : Léo Moisy

*I am happy* est la première affirmation d'un Test d'Usure de Compassion\* (TUC). Les TUC sont utilisés pour détecter la fatigue de compassion et le stress vicariant qui touchent les écoutant·es professionnelles, dans les métiers du soin et du social. Ces affections résultent d'une exposition indirecte mais répétée à des récits traumatiques. Cette pièce compte un ensemble de 4 stores vénitiens, sur lesquels sont réparties 30 lattes où sont inscrites les 30 affirmations du test, par impression solaire. Les phrases apparaissent, lorsque le store est tourné vers l'intérieur, avec des degrés de lisibilité différents.

\*B. Hudnall Stamm, 2009, "Professional Quality of Life: Compassion Satisfaction and Fatigue, Version 5. (ProQOL)".

### 3. Baby-sitting Chaos



#### **Baby-sitting Chaos.**

2026, paravent, placo, bois, enduit, charnière.  
160 × 180 × 10 cm.

Vue d'exposition, g. à d. :

Lola Fontanié, « Bal tombal », 2026,

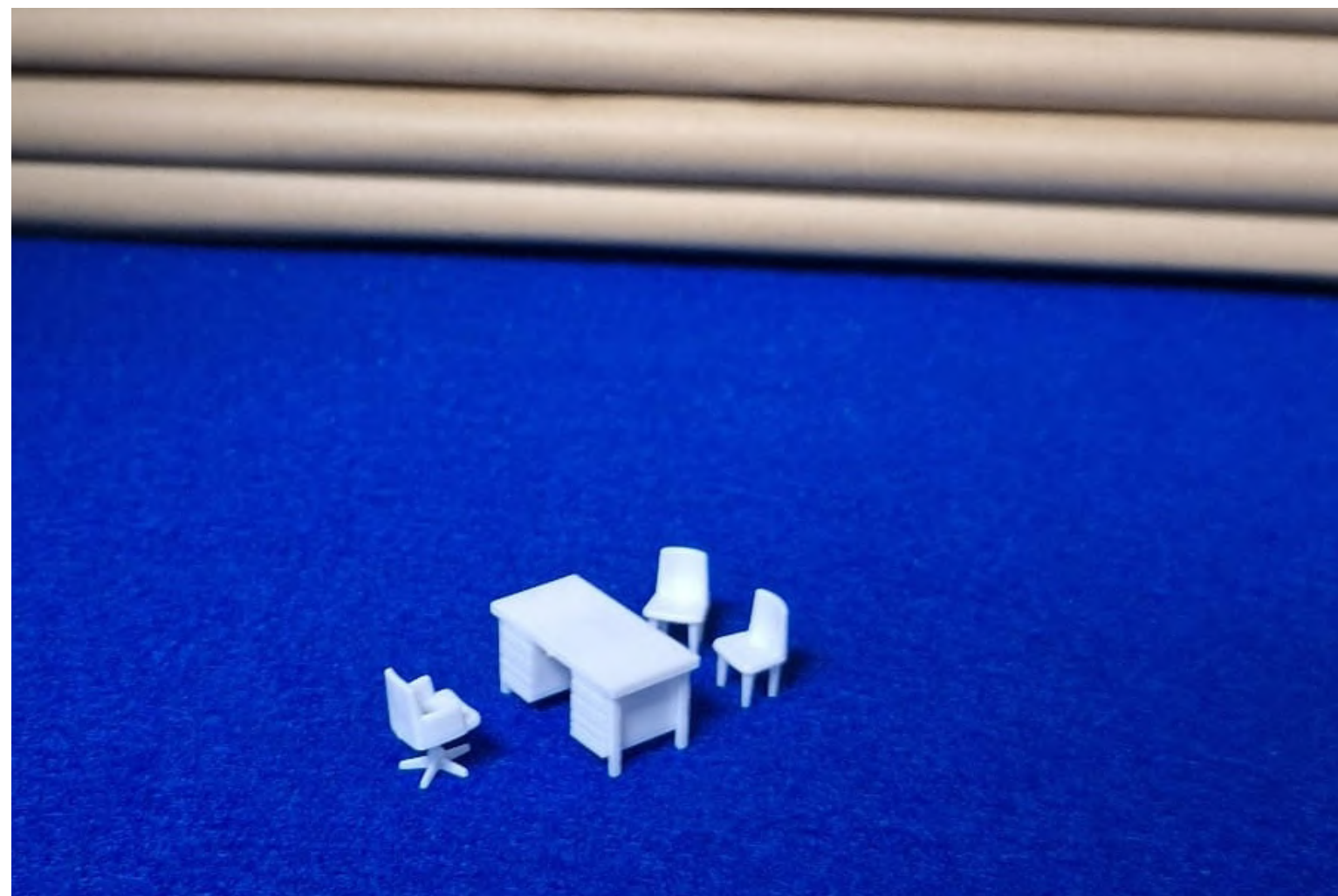
Jean-Julien Ney, « Optical debts (L'humeur vitreuse de Nipkow) », 2026

Emilie Launay, « Baby-sitting Chaos », 2026

Exposition collective 40+1, CAP Saint Fons, 2026

Photo : Blaise Adilon

Inspiré par le mobilier lié à la pratique de l'écoute, *Baby-sitting Chaos* met en regard une sculpture en forme de paravent et une installation dans l'artothèque du CAP Saint Fons. Fabriqué à partir de placo, la sculpture reprend les codes de cet objet traditionnellement mobile, pour changer la structure de l'espace d'exposition et laisser imaginer d'autres espaces, plus confidentiels, propices à l'accueil de la parole. Dessus, on peut y lire l'inscription *Baby-sitting Chaos*, qui fait référence à toutes les personnes qui agissent en première ligne dans l'accompagnement des personnes vulnérabilisées. L'analogie formelle du carton ondulé permet de faire le lien avec l'installation dans l'Artothèque, qui figure le théâtre intérieur d'une hypervigilance - un état d'alerte permanent.



### **Baby-sitting Chaos.**

2026, installation dans l'artothèque, craft ondulé, moquette, gyrophare, 3 chaises et 1 bureau miniature, 56 × 58,5 × 36,2 cm

2026, paravent, placo, bois, enduit, charnière. 160 × 180 × 10 cm, détail.

Exposition collective **40+1**, CAP Saint Fons, 2026  
Photos : Ville de Saint Fons, Blaise Adilon, Leyre Leon Alfarez.

Dans une étagère de l'Artothèque, tapissée de craft ondulé et habillée d'une moquette sur laquelle sont installées un bureau et trois chaises miniatures, j'imagine le pendant de cette pratique d'écoute quotidienne - un espace calfeutré et relativement froid, avec un mode d'alerte déréglé, signe de l'hypervigilance qui touche de nombreuses professionnelles du soin et du social. L'Artothèque, lieu d'archives et de conservation de la création contemporaine, devient palais mental pour cette installation.

## 4. Projet de cambriolage

### Projet de cambriolage

2025, panneau d'affichage à clé, aimants, graphite sur papier. 39 × 53 × 4 cm.

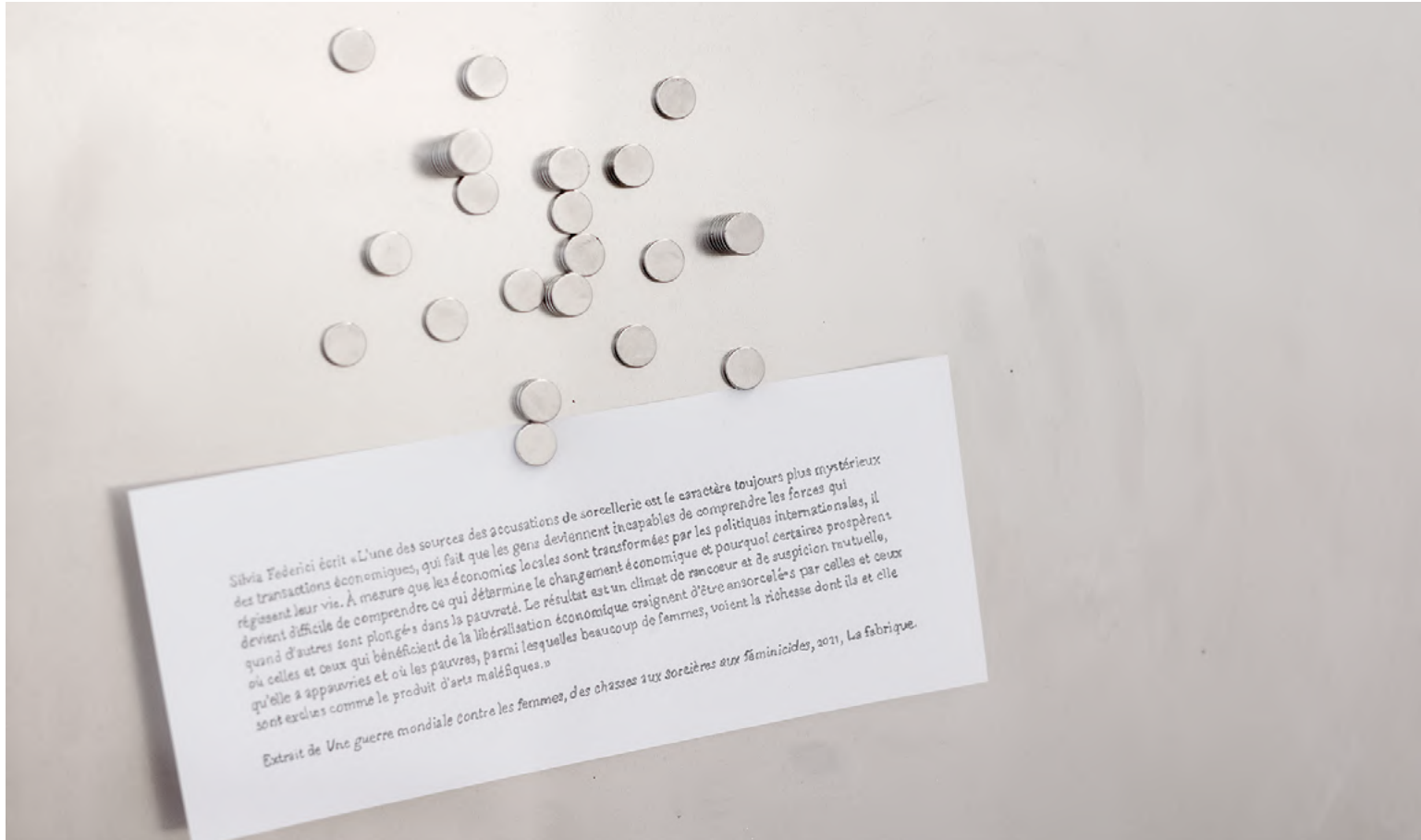
Exposition collective *On tenait quand même à vous appeler*, monopôle, Lyon. Photo : Romain Guillo

Le mot « *gossip* » (comme le mot « commère » en français) a subi un changement dans sa signification entre le 16ème et le 17ème siècle. Dérivant des termes de vieil anglais « *god* » - Dieu, et « *sibb* » - parent, « *gossip* » signifiait à l'origine « *godparent* » et renvoyait à des marraines, des femmes amies.\*

Dans un panneau d'affichage fermé à clé, comme on en trouve à l'entrée des bâtiments, j'ai voulu rassembler ces éléments. De l'accumulation du capital au glissement sémantique du mot « *gossip* », l'ambivalence du Xoxooo gravé sur la vitre reprenant à la fois la signature mythique de Gossip Girl et deux signes extraits du code du cambriolage : X signifiant « *projet de cambriolage* » et Ooo « *il y a de l'argent* ».



\*Dans un livre intitulé *Une guerre mondiale contre les femmes, des chasses aux sorcières aux féminicides*, Silvia Federici retrace l'histoire de ce mot et met en relation les chasses aux sorcières, historiques et contemporaines avec l'opacité des mouvements économiques liés aux enclosures d'une part, et à la mondialisation néolibérale, de l'autre.



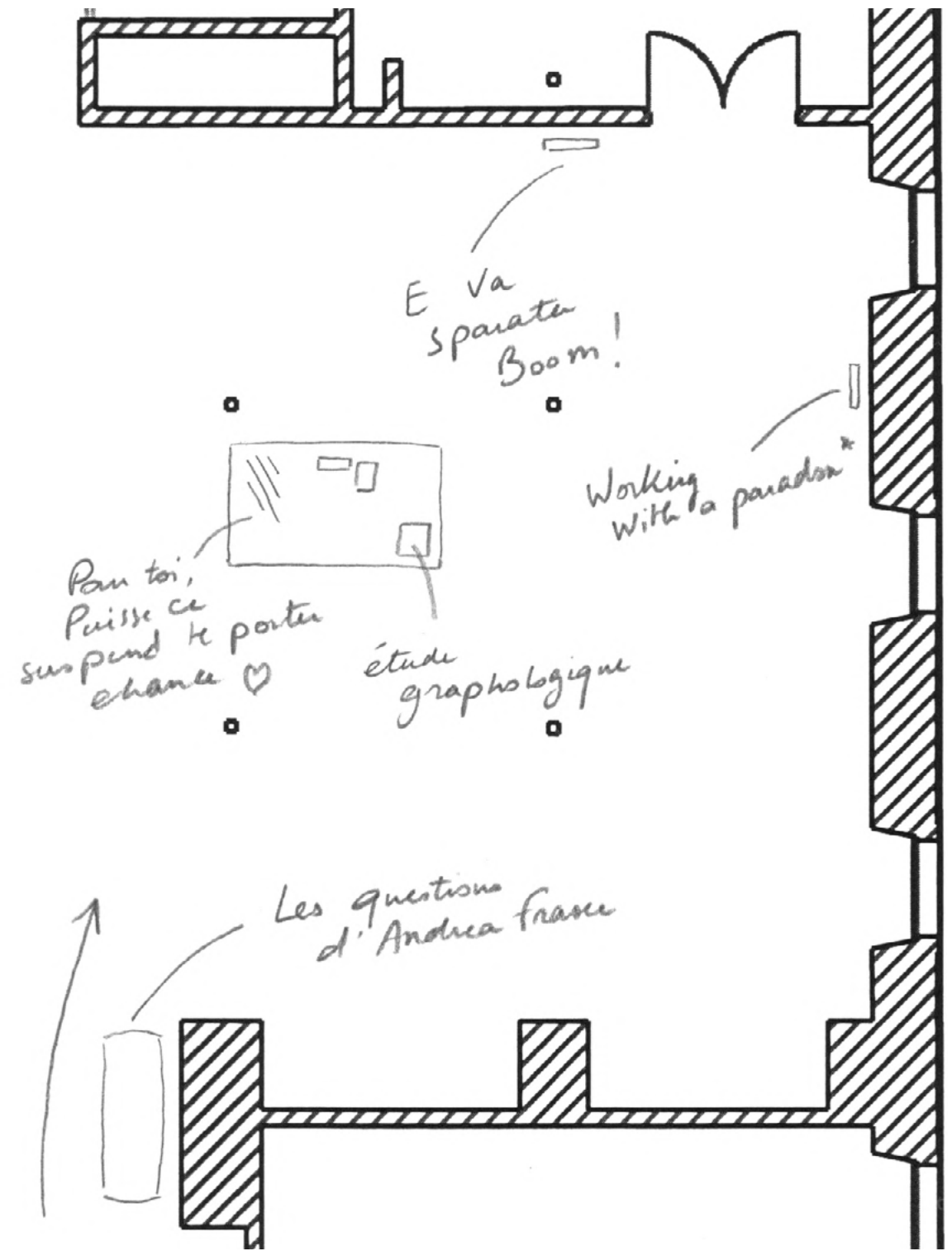
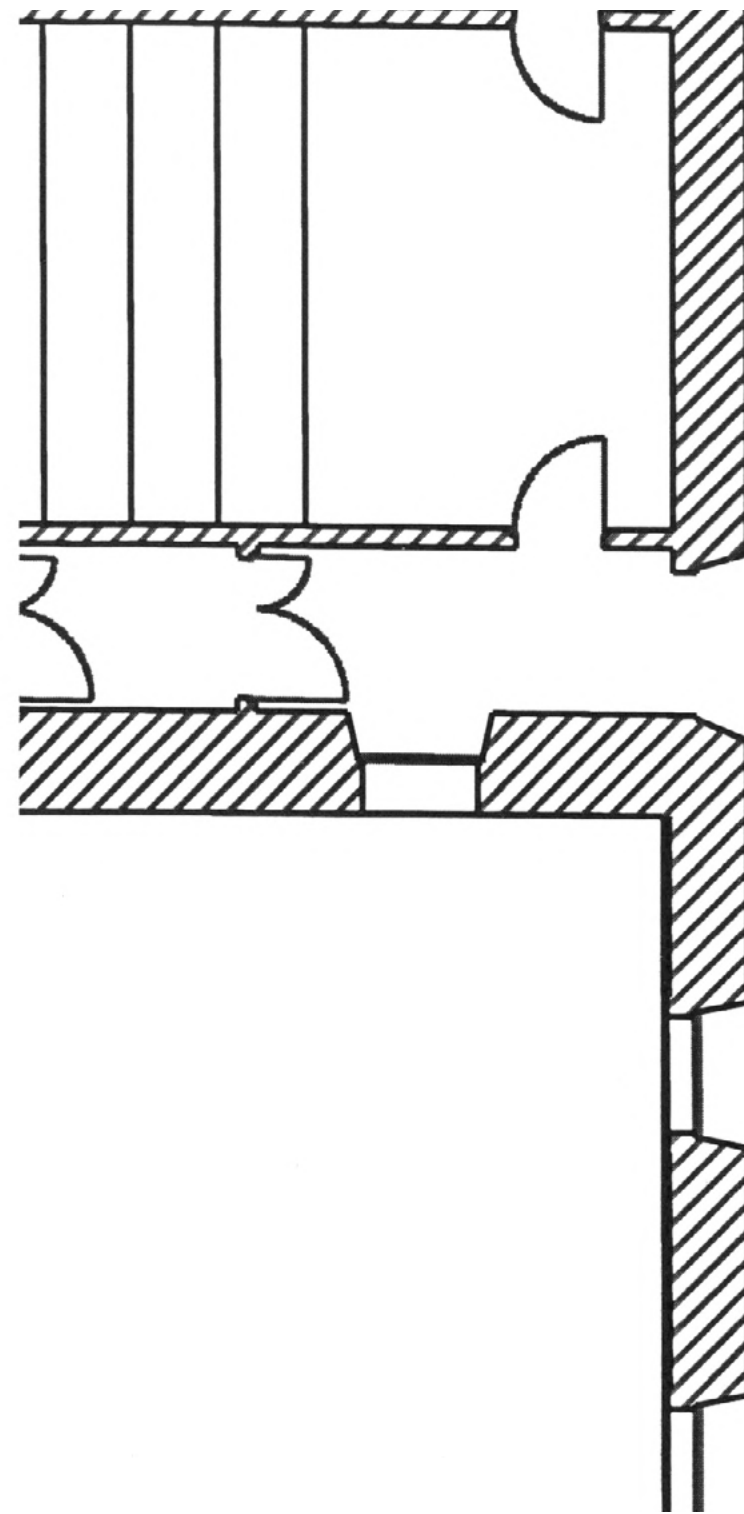
**Projet de cambriolage**

2025, panneau d'affichage à clé, aimants, graphite sur papier, 39 × 53 × 4 cm. Détail à gauche, vue d'exposition à droite.

Exposition collective ***On tenait quand même à vous appeler***, monopôle, Lyon. Photo : Romain Guillo

# 5. Yes to. No to. Because.

Exposition collective Prix de Paris 2024, Ensba Lyon.



plan des pièces

Pour le prix de Paris, j'ai imaginé plusieurs pièces qui se répondent :

- **Pour toi**, inscription à la poudre de graphite sur table, enveloppe-retour, 2 éditions contenant un certificats d'authenticité et une facture, pince à billets gravée, étude graphologique, dimensions variables. (page 12)
- **E va sparata, Boom!** gravure et enduit sur mur, 48 cm × 32 cm (page 15)
- **Les questions d'Andrea Fraser**, sérigraphie sur rouleau de papier-bulle cartonné, disponible en libre-service pour emballer les pièces des étudiant·es, 1 m × 100 m (page 16)

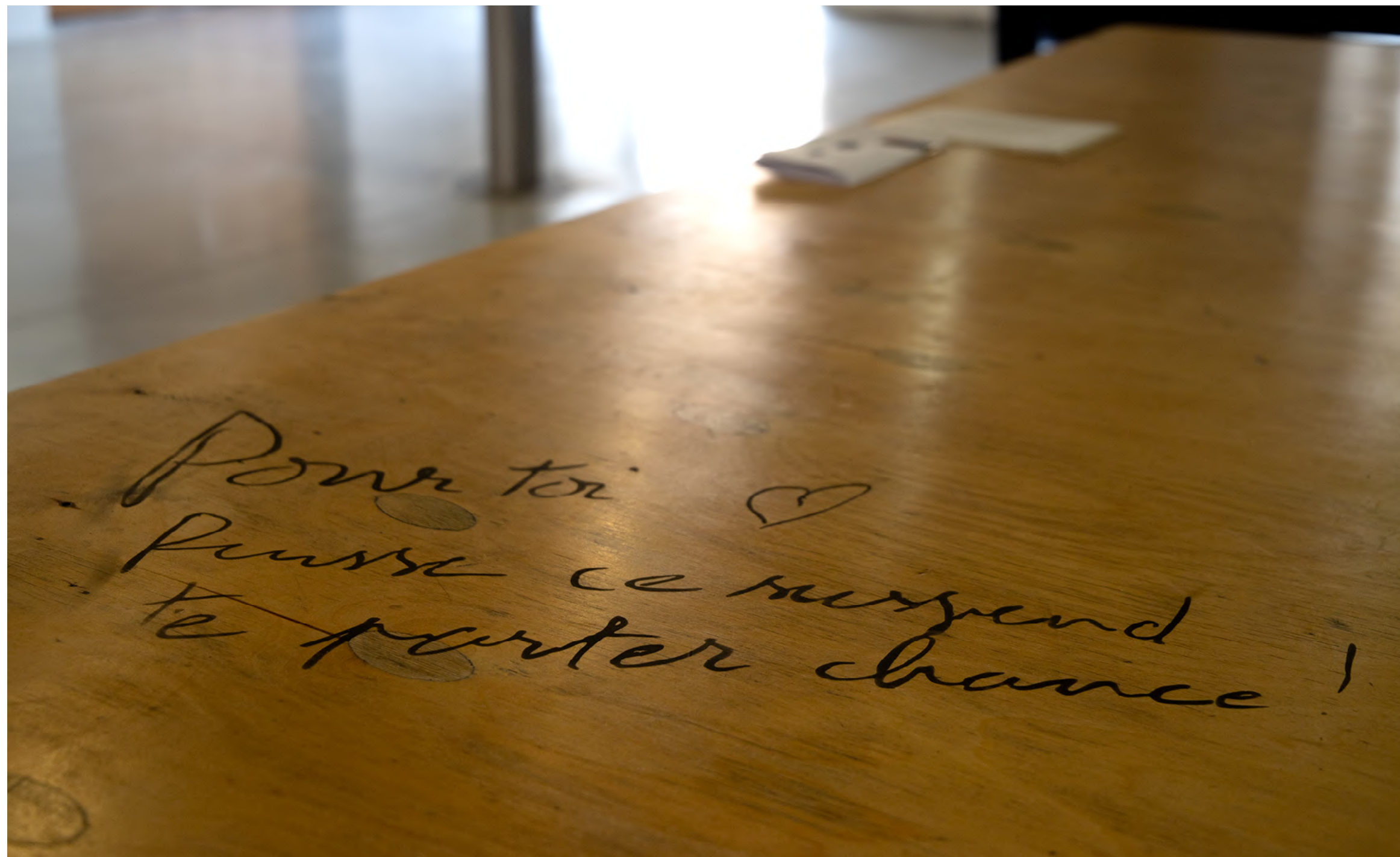
Pour cet ensemble de pièces, j'ai rassemblé des textes que je trouvais intéressants à connecter dans le contexte de la remise d'un prix : la dédicace d'une pièce donnée par une amie, qu'il m'avait demandé de lui rendre pour tenter de la vendre, un poème de Tomaso Binga, qui parle de l'évaporation des « artistes femmes » dans les années 70 et d'un renversement nécessaire et les questions qu'Andrea Fraser pose à ses étudiant·es pour les aider à préciser leur pratique. À partir de là, j'ai imaginé des formes qui me permettent de préciser où j'ai envie de me positionner dans le monde de l'art et de partager mes questionnements.



**Yes to. No to. Because.**

2024, vue d'installation.

Exposition collective Prix de Paris 2024, Ensba Lyon.



### **Pour toi.**

2024, inscription à la poudre de graphite sur table, enveloppe-retour, 2 éditions contenant un certificats d'authenticité et une facture, pince à billets gravée, étude graphologique, dimensions variables.

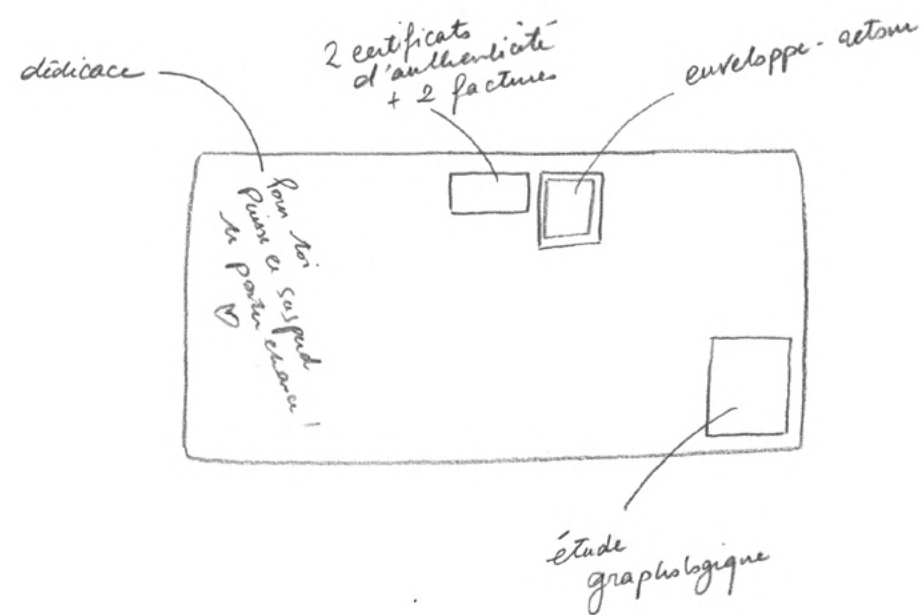
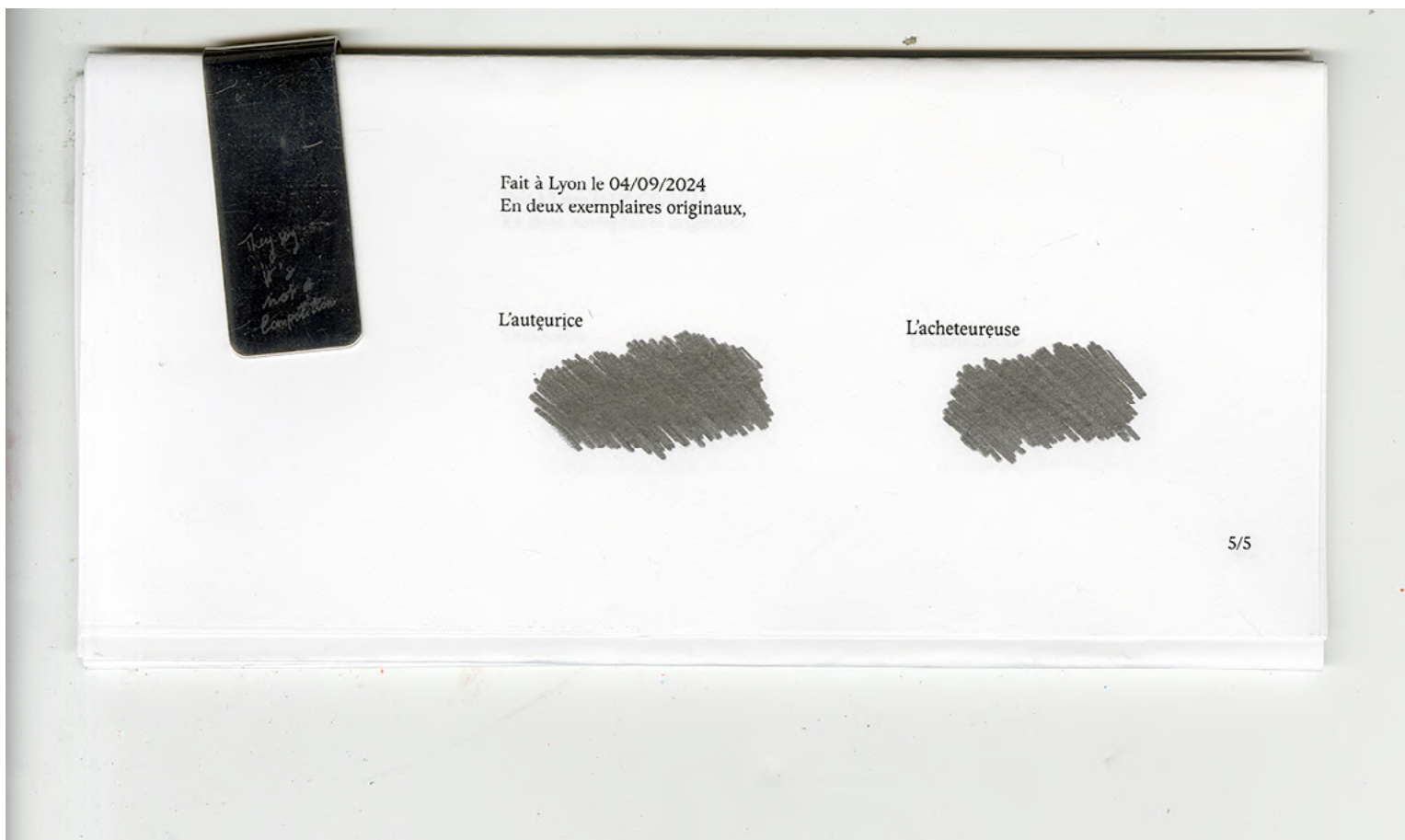
Exposition collective Prix de Paris 2024, Ensba Lyon.

En mars 2024, un ami m'a demandé de lui rendre une pièce qu'il m'avait donnée, quelques années plus tôt, pour tenter de la vendre. Au dos de cette pièce, était écrit «*Pour toi, puisse ce suspend te porter chance!*». Se sont posées les questions de ce que le travail dit de nous, de la valeur qu'on y attache et de l'enjeu de le donner.

Après y avoir réfléchi et en avoir discuté avec lui, je lui ai proposé de penser une pièce, en réponse, pour le prix de Paris et de lui acheter cette pièce, en contre-partie, si j'obtenais le prix.

Par souci d'anonymisation, la pièce initiale n'était pas dans l'espace. La dédicace, agrandie, inscrite à la poudre de graphite sur la table, permettait de changer l'échelle du dessin et de contenir les étapes de cette histoire : l'enveloppe préparée pour lui rendre en première réaction, l'étude graphologique qui mêle nos deux écritures et rapprochent nos situations, l'édition contenant un certificat de scolarité et une facture, en guise de proposition de «réparation».





**Pour toi.**

2024, inscription à la poudre de graphite sur table, enveloppe-retour, 2 éditions contenant un certificats d'authenticité et une facture, pince à billets gravée, étude graphologique, dimensions variables.

Exposition collective Prix de Paris 2024, Ensba Lyon.



**E va sparata Boom!**

2024, gravure et enduit sur mur, 48 cm × 32 cm.

Exposition collective Prix de Paris 2024, Ensba Lyon.

*E va sparata Boom!* est la dernière phrase d'un poème de Tomaso Binga, Io sono una carta (Je suis un papier). Dans ce poème qu'elle performe en 1976, vêtue d'une robe composée du même papier peint que le mur de la galerie derrière elle, elle utilise la métaphore du papier et l'idée de « faire tapisserie » pour parler de l'invisibilisation des « artistes-femmes ». *E va sparata Boom!* que certains traduisent par « qui va faire un carton, Boom! » est la phrase du renversement, envoyée à toutes, comme un signe de bon augure.



### Les questions d'Andrea Fraser

2024, sérigraphie sur rouleau de papier-bulle cartonné,  
disponible en libre-service pour emballer les pièces des  
étudiant·es, 1 m × 100 m.

[lien vers le texte](#)

Exposition collective Prix de Paris 2024, Ensba Lyon.

# 6. I mean, you know.

2024, installation de DNSEP, Ensba Lyon.

Pour mon DNSEP, j'ai travaillé sur l'archivage des signalements. Un signalement est *le fait de signaler une violence dont on aurait été victime ou témoin*, qui donne lieu à une enquête et le cas échéant, à une sanction.

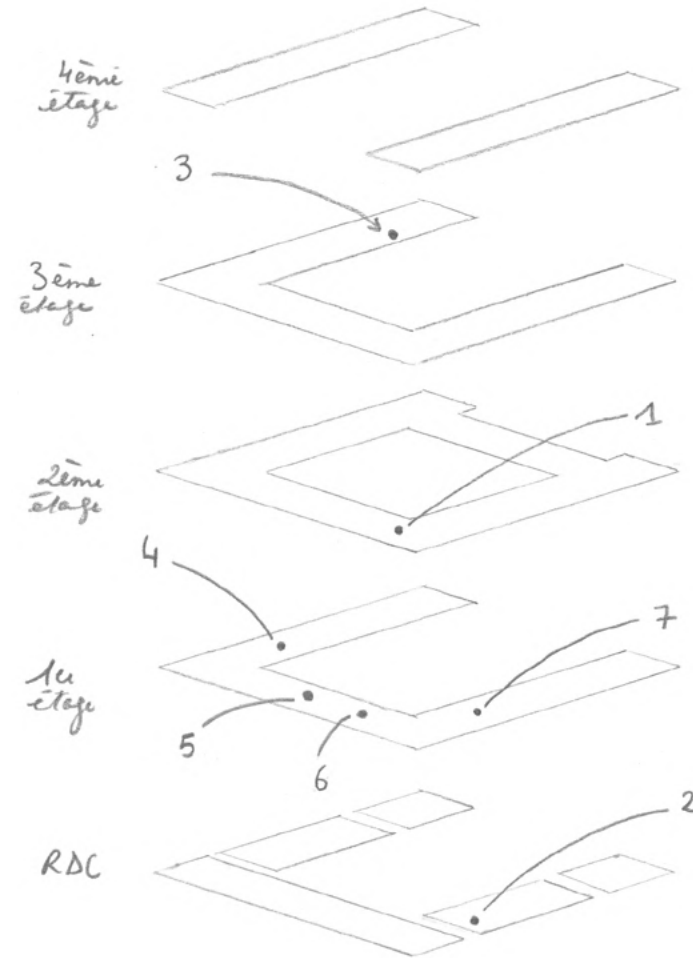
Cette question s'inscrivait d'une part, dans la continuité d'un mouvement de lutte étudiante qui a permis de visibiliser les violences systémiques dans les écoles d'art. D'autre part, elle faisait suite à la lecture d'un texte : Complaint as a queer method de Sara Ahmed. Dans ce texte, l'autrice propose une relecture des plaintes comme des éléments qui viendraient tordre les espaces qui les accueillent.

J'ai alors choisi d'utiliser l'architecture de l'école, pour jalonner les allers et venues des visiteuses, de gestes plus ou moins perceptibles, tout au long de la semaine. Au moment de leur passage dans le couloir de l'administration, j'ai lu un texte (page 24)

👉 [Lien vers le texte.](#)

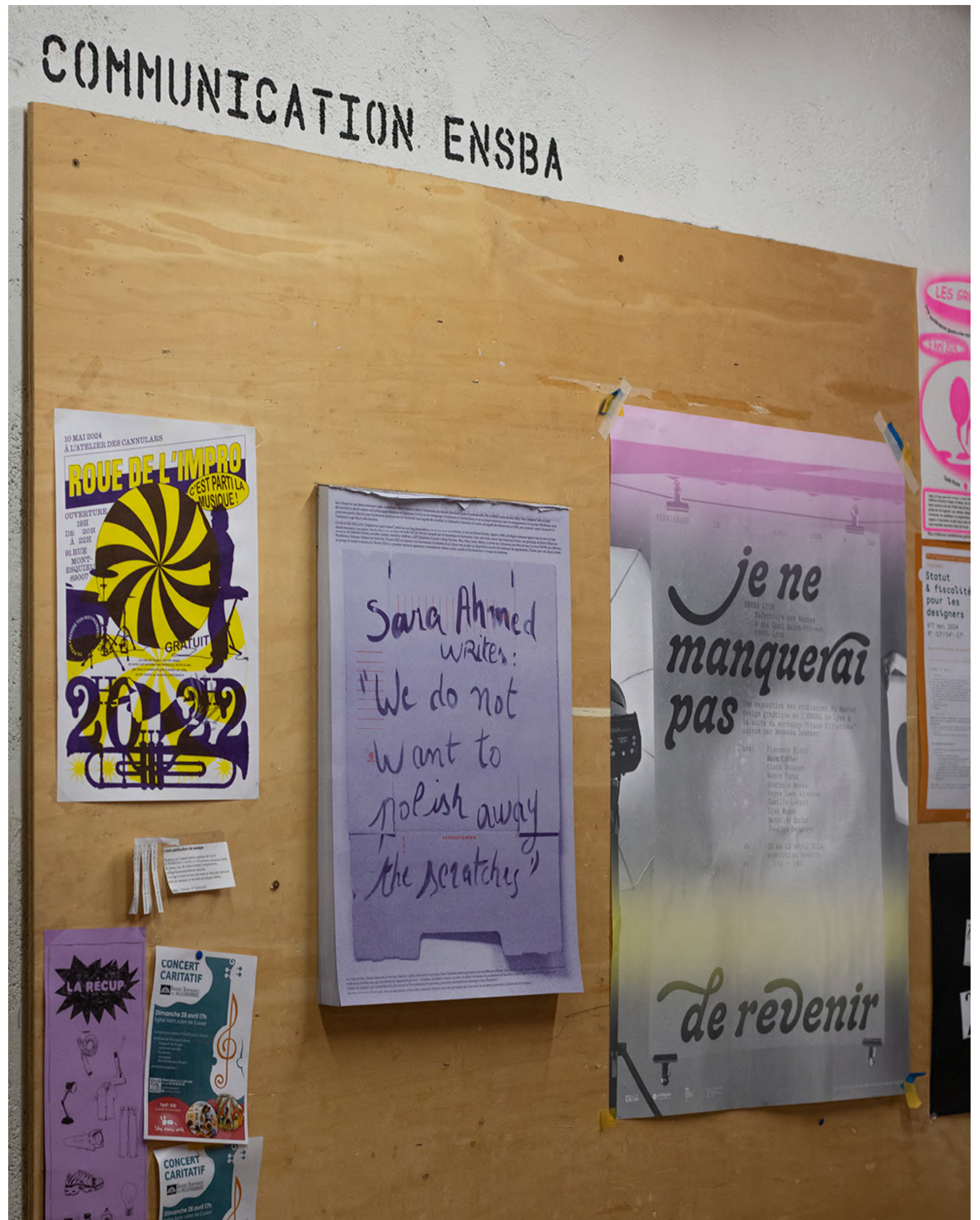
A-posteriori, j'ai constitué une édition qui rassemblait les textes et documents avec lesquels j'avais travaillé.

👉 [Lien vers la bibliographie.](#)



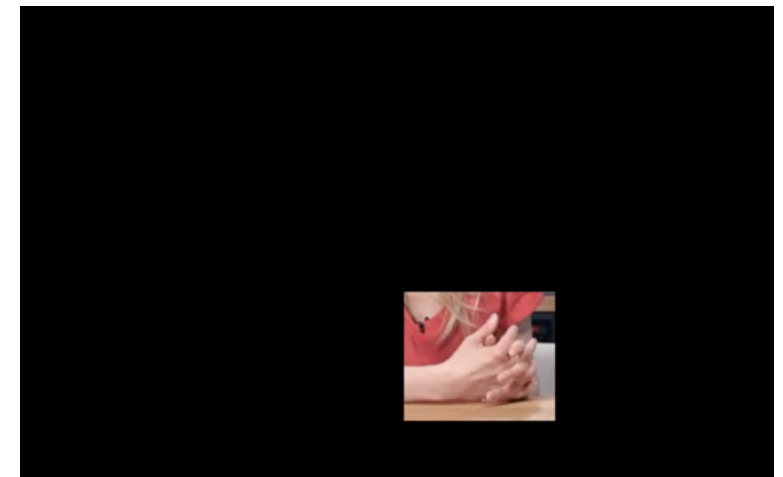
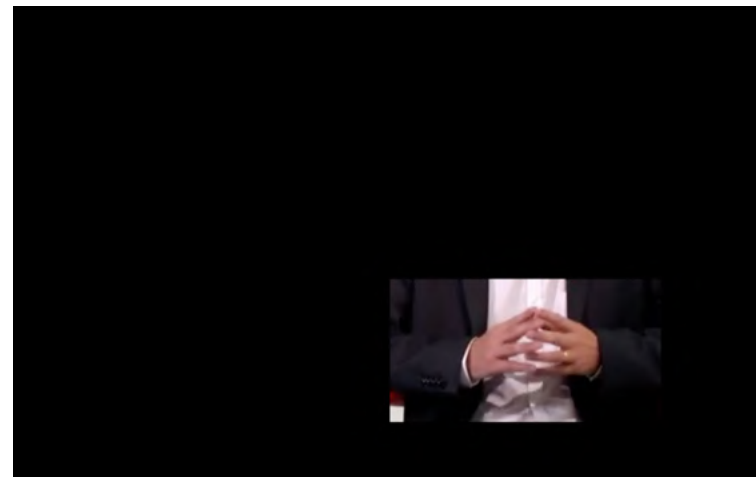
**Listes des actions** par ordre chronologique d'installation (les numéros se réfèrent au plan ci dessus) :

1. toute la semaine : **bloc d'affiches à arracher**, sur un panneau d'affichage, couloir du 2ème étage. (page 18)
2. Jour 1 : installation d'une **vidéo**, espace d'accueil de l'école, rez-de-chaussée. (page 19)
3. Jour 2 : installation de 6 feuilles A4 perforées sur tables lumineuses, couloir du 3ème étage. (page 20)
4. Jour 3 : **interprétation** par un groupe d'amis du premier couplet d'un **chant co-écrit** avec un groupe de travailleuses sociales, couloir du 1er étage. (page 21)
5. Jour 3 et 4 : installation d'un **sas d'insonorisation**, matériaux récupérés, devant la salle des enseignant·es, couloir de l'administration, 1er étage. (page 22)
6. Jour 3 et 4 : installation de **7 boîtes d'archives**, dessinées et découpées au laser, couloir de l'administration, 1er étage. (page 23)



### Faire bloc

2024, 80 affiches, impression offset, munken print white, gravure sur bois, 42 × 59,4 × 3 cm.



**Spread the word**  
2024, vidéo, 2 minutes 43

Cette vidéo rassemble un ensemble de gestes liés à un mot, extraits de vidéos Youtube.



### Et parce-que... quand je...

2024, chant co-écrit avec trois travailleuses sociales - Sarah Bauchery, Victoria de Cassin, Elise Gontier - et activé par un groupe d'amis le jour du diplôme.

Pour amorcer ce travail collectif, nous nous sommes entretenues individuellement avec chaque travailleuse sociale. Chacune d'elle pratique l'écoute et reçoit des récits de violence, dans le cadre de son travail. Je les ai questionnées sur les conséquences somatiques liées à l'accueil de ces récits.

Après plusieurs workshops d'écriture, où l'on a manié le contenu de ces entretiens, nous avons abouti, pour ce premier acte, à un chant, que nous transmettons dans des espaces dédiés, notamment dans des chorales militantes féministes.

The image shows a handwritten script for a performance, organized into four columns. The text is written in black ink on white paper. The script includes lyrics, breathing exercises, and silences. The columns are separated by vertical lines. The text is as follows:

... Oh ça l'inspire ... Et ça l'aspire  ... comme ça,  ... du brouhaha. (x3)  <b>Respiration « A/Ou »</b>  <b>Refrain –</b> Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x3)  <b>1er slam :</b> C'est lourd, et puis. Quand je sens l'onde, C'est quand il y a des mots, il n'est qu'une seule oreille. Que dit le silence ? <b>SILENCE</b>  Il y a des histoires digestives, organiques. qui font des qui font des torrents dans le ventre, on est vides... Et ?  Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)	Oh ça l'inspire Et ça l'aspire Il faut rester longtemps comme ça, Écoute vivante du brouhaha. (x3)  <b>Respiration « A/Ou »</b>  <b>Refrain –</b> Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x3)  Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)  <b>SILENCE</b>  Respiration « fou ah fou »  Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)	Inspire « A » suspension expire « Ou »  suspension (x3)  <b>Respiration « A/Ou »</b>  <b>Respiration « A/Ou » (x1)</b> <b>Refrain –</b> Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)  Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)  <b>SILENCE</b>  Respiration « fou ah fou »  Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)	Inspire « A » suspension expire « Ou »  suspension (x3)  <b>Respiration « A/Ou »</b>  <b>Respiration « A/Ou » (x1)</b> <b>Refrain –</b> Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)  Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)  <b>SILENCE</b>  Respiration « fou ah fou »  Et parce que. Quand je... C'est surtout... (x2)
---	--	---	---

h fou »  
h fou »  
on)



### Sas d'insonorisation

2024, laine de roche, lambourdes, mousses d'insonorisation, rails de placo, 2,80 x 3,50 x 3,50 m.



**Qu'est-ce que ça fait faire?**

2024, 7 boîtes d'archives, graphite, aquarelle, jus de citron,  
découpées au laser, 25 × 12 × 34 cm.

Prix ma main sur la portière  
au niveau du cœur

L'engourdissement traverse le couloir. Sara écrit

"Note how doors can hold a contradiction, keeping the office door open is an admission of a truth that she handles by not letting it in."

C'est là tout le paradoxe *commence les claps sur la portière*

Est-ce que la mise en place du protocole de signalement dans l'école n'est pas la vitrine parfaite pour mettre le problème à distance ?  
Est-ce que l'externalisation du processus d'écoute auprès d'une entreprise choisie sur marché public, par le ministère de la Culture et qui s'appelle -ironie du sort- Concept RSE- n'est pas le signe de cette même mise à distance ?  
Est-ce que ce n'est pas encore une forme de récupération capitaliste d'une lutte ?  
Une façon pour le système néolibéral, une nouvelle fois, d'absorber le problème soulevé, de capitaliser dessus, de l'engloutir pour le démanteler ?  
Avoir deux recours possibles, n'est-ce pas une façon d'éparpiller les récits ?  
Est-ce que les différents niveaux de confidentialité l'anonymat étant au cœur du protocole, ne conditionnent pas que certains récits restent immergés ?  
Est-ce l'addition des prestations facturées par Concept RSE, à l'école, en temps de crise budgétaire, ne peut pas a-contrario, culpabiliser les personnels, les inciter à s'auto-éviter, à minimiser, à ne pas donner suite ?  
Avec un délai de prescription de trois ans, la possibilité d'effacer les sanctions du dossier des agent-es, au bout de trois ans, également, et le turnover des étudiant-es ?

accélération des claps et de la respiration

grande inspuer au début des claps Silence

*eye contact public*

Que mettre en place pour s'assurer de la conservation de ces récits ?

Une étrange loop scrute les échos, conjugue les temporalités, tresse les narrations.

La colère éclate dans l'encadrement de la porte, l'impasse du dialogue s'incarne, écorne le coin d'une nouvelle page, dans ce récit en construction.

*enchaîner*

La menace est tenace. Et cette ténacité n'a d'égal que la multitude des nœuds qu'on ne peut citer. // *pauses*

L'enjeu n'a jamais été de résoudre quoi que ce soit, mais peut-être comme l'imaginait Jean, de « provoquer quelque-chose de l'ordre de l'avec »

« Avez-vous vu ces perforations qui semblent occuper toute la surface des feuilles, quand on les regarde par transparence ? Les botanistes vous diront que ces perforations n'existent pas, qu'elles ne sont que l'apparence produite par les nombreuses glandes, disséminées dans l'intérieur même des organes foliaires. »

*eye contact public + soumise*

Le millepertuis apaise mes angoisses, il calme les effets du point au niveau de mon poumon gauche.

*remette la main au niveau du cœur*

S'agit de mettre le sujet sur la table, de raconter sans effacer les aspérités, et de « ne pas craindre l'apocalypse. »

*commence à masser la portière*

I mean, get ready parce que mettre le doigt sur- Rumor has it-

Pointe, indique, désigne, affirme, nomme, extrait- de petit grain bigaradier comme remède à l'anxiété. // *longue pause*

Manon me le rappelle

« Une goutte sur l'index, Insiste sur le plexus. »

*leu l'index et se place au niveau du plexus solaire*

# 7. Dead Drops



## Gumball machine

2023, installation in situ, bois, plexiglas, metal, fausse fourrure, LED, boules transparentes, édition, cacahuètes, 85 × 85 × 85 cm.

Exposition solo *Dead Drops*

Kunsthalle, Salonschiff Florentine's, Linz, Autriche.

À Linz, en Autriche, il n'y a pas de musée d'art contemporain de type *Kunsthalle* comme dans d'autres villes. Une association culturelle s'est saisie de ce manque et propose trois espaces d'exposition miniatures, répartis dans la ville.

Pour cette exposition, j'ai construit dans l'une d'elle, une *gumball machine*, dans laquelle, chaque boule contenait une cacahuète et un morceau d'une édition.

## 8. Trust in the unexpected—



### Trust in the unexpected—

2021, inscription sur la barre du Kassumay. 2022, texte.

[lien vers le texte](#)

Exposition collective [Embed], galerie Raymond Hains, Saint Briec. Photo : Marion Robin, Zé Lini.

En 2021, Sophie Lapalu et Fabrice Gallis m'invitent à participer au projet [Embed] pour lequel iels proposent aux artistes de réfléchir à des pièces qui pourraient s'inscrire dans le contexte d'exposition d'un voilier de 7,60 m. J'ai profité de l'entretien annuel du bateau pour poncer la barre autour d'une phrase tirée d'un poème d'Emily Dickinson, *Trust in the unexpected—*

En 2022, cette intervention avait presque disparu quand un nouvel équipage a décidé de repasser l'inscription au marqueur. Ce geste m'a donné envie d'écrire un texte.

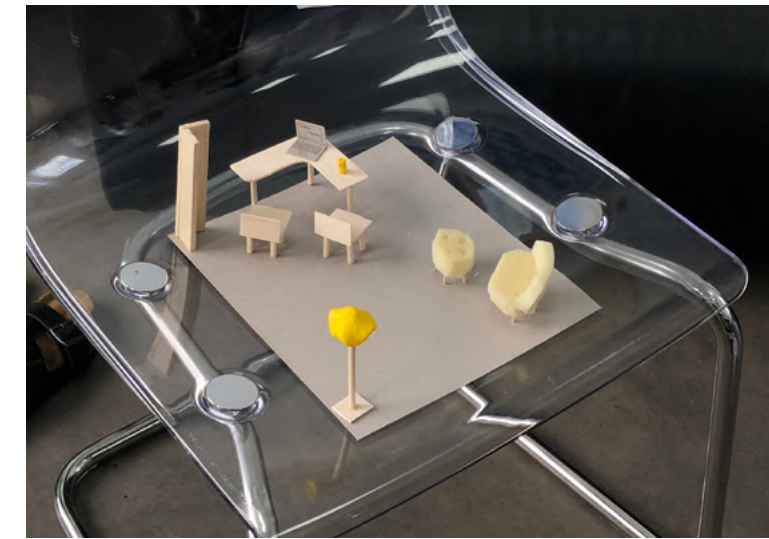
## Projets avec des publics, ateliers, workshops



### Les réserves - 2025

Exposition de restitution des ateliers pour enfants, MJC de Montchat.

L'année dernière, les enfants ont travaillé autour du thème de la Réserve. Entre le garde-manger, les objets disponibles en accès limités, les territoires placés sous cloche et la discrétion, la réserve tient quelque-chose de la propriété, de l'accaparement et de la possession. Dans la réserve, il y a ces innombrables espaces qui n'apparaissent pas sur les plans, comme des lieux refuges qui permettent à l'imaginaire de se déployer. Des espaces de réserve, réels ou fictifs, des endroits propices à la création, procédant de la contraction ou du retrait et ouvrant des potentiels loin de l'attention dominante.



### Projet de co-participation - Résidence Transat des Ateliers Médicis \* La Toile - 2025

Ce projet, imaginé avec les salariés et bénévoles de la Toile, a permis, à partir d'entretiens, de temps d'échange et d'ateliers collectifs où nous discutons de leur ressenti et de leurs besoins en tant qu'écouteres, de développer un projet d'aménagement d'espace qui reflétait ces besoins, en termes de mobilier mais aussi d'isolation visuelle et phonique.

Ces éléments sont désormais installés durablement à la Toile.

## Projets avec des publics, ateliers, workshops



### Pierres de mie - 2023

2023, workshop proposé à Fossile Futur, Meymac.  
Création et animation d'un atelier de linogravure  
sur sachets de pain.  
Invitation de Rebecca Guillet.



### Qu'est-ce qu'on mange ce soir ? - 2024

2024, workshop co-créé et animé avec Tatiana Graziana, Giu Ferro, Rebecca Guillet proposé à l'école  
de philosophie de Verfeil-sur-Seve. Ateliers d'écriture et estampage de textes sur pâtes.

# Emilie Launay

Née en 1993. Vit et travaille à Lyon.

## Expositions

- 2026: **41 +1**, exposition collective, cur. Alessandra Prandin, Centre d'Arts Plastiques, Saint Fons  
**Froufrous**, exposition collective, sur invitation de Léo Moisy, Nantes.
- 2025: **Après la fête**, exposition collective, sur invitation d'Alexandre Caretti, la Salle de Bains, Lyon.  
**On tenait quand même à vous appeler**, exposition collective, monopôle, Lyon.
- 2024: **Swimming– Square Dance**, exposition collective des diplômés, cur. Katia Porro, Palais Bondy, Lyon.  
**Prix de Paris**, exposition collective, Ensba, Lyon.  
**I mean, you know.**, DNSEP, Ensba Lyon.  
**Well done**, exposition et lecture, monopôle, Lyon.
- 2023: **Dead Drops**, exposition personnelle, Kunsthalle, Linz, Autriche.  
**[Embed]**, exposition collective, cur. Fabrice Gallis et Sophie Lapalu, Galerie Raymond Hains, Saint Briec, France.
- 2022: **Fake Truths**, exposition collective, installation collective, Kunst Universität, Linz.  
**Sub/Merge**, exposition collective, installation collective, Bilgensau artspace, Salonschiff Fraulein Florentine, Linz
- 2021: Membre du Laboratoire des hypothèses pour l'exposition **Explorations**, Ateliers Jeanne Barret, Marseille.
- 2020: **Lotos**, exposition collective en ligne.

## Résidences

- 2025: Résidence d'été **Transat**, projet de co-participation, Les ateliers Médicis, La Toile, Lyon.
- 2024: Participation à l'**Hypothèse continue**, Les laboratoires, Aubervilliers.
- 2023: Résidence de recherche et production pour **Dead Drops**, Atelierhaus Salzamt, Linz, Autriche.

## Conférences et workshops

- 2024: Conférence **Talk Active**, Ecole supérieure d'art et de design TALM, Angers.  
Invitation d'Emilie Notéris.  
Workshop **Qu'est-ce qu'on mange ce soir ?** co-créé et animé avec Tatiana Graziana, Giu Ferro, Rebecca Guillet proposé à l'école de philosophie de Verfeil-sur-Seye.  
Ecriture et estampage de textes sur pâtes.
- 2023 à 2025: Ateliers hebdomadaires d'arts plastiques pour les enfants, MJC de Montchat, Lyon.  
Thème de l'année: **La réserve**.
- 2023: Workshop **Pierres de mie**, proposé à Fossile Futur, Meymac. Création et animation d'un atelier de linogravure sur sachets de pain. Invitation de Rebecca Guillet.

## Projets curatoriaux

- 2026~ **Cycle Rumeurs**, avec Floraine Sintès. Montage d'un groupe de recherche autour de la notion de rumeur comme phénomène social et culturel, ses conséquences et son potentiel émancipateur.
- 2025: **Les Réserves**, exposition des projets produits par les enfants de la MJC.
- 2022: **Faire avec**. Projet curatorial d'échange de pièces via Leboncoin.fr.
- 2020: **Lotos**, exposition collective en ligne.

## Formation

- 2021 à 2024: **DNSEP**, Ensba Lyon.
- 2022: Semestre **Erasmus**, Kunst Universität, Linz
- 2018 à 2021: **DNA Art**, Ensba Lyon.
- 2015 – 2017: Master Communication, Management des institutions culturelles, PPA, Paris.
- 2011 – 2014: Licence Economie et Finance + DU Economics and corporate English, UCP.

## En collective

- 2025~ Membre du comité éditorial de **La Belle Revue**.
- 2025~ Membre de l'artist-run space **Monopôle**. Gestion du lieu, programmation, médiation.
- 2024: Co-fondatrice de l'association **æ** et membre de l'équipe coordination de l'exposition des diplômés.
- 2023-2025: Membre d'un **groupe de recherche** avec trois travailleuses sociales, sur les conséquences somatiques liées à la pratique de l'écoute.
- 2019 - 2025: Membre du **Clubmæd**, une collective d'artistes et designers travaillant sur les langages féministes dans les institutions culturelles.

## Coordonnées

Adresse postale: **19 rue des trois pierres, 69007 Lyon**  
Numéro SIRET: **91943680800019**  
Email ✉ [emiliemadeleinaunay@gmail.com](mailto:emiliemadeleinaunay@gmail.com)  
Téléphone: **06 24 25 95 00**  
Instagram ✉ [@emiliemadeleinaunay](https://www.instagram.com/emiliemadeleinaunay)  
Linktree ✉ [linktr.ee/emilielaunay](https://linktr.ee/emilielaunay)